

le film FRANÇAIS



Numéro 19

1^{er} Mars 1924



14207

le film français

94, Rue Saint-Lazare, Paris (IX^e)

Numéro 19

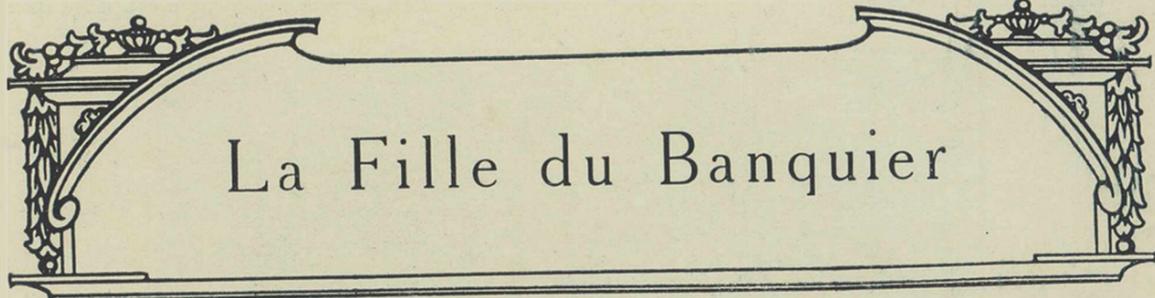
1^{er} Mars 1924

SOMMAIRE. — *La Fille du Banquier.* — *La Gitanilla.* — *La Rue des Vipères.*

GAUMONT-PROGRAMME

PATHÉ-PROGRAMME

Echos et Faits divers. — *Çà et là.* — *Revue de la Presse.*



La Fille du Banquier

La Fille du Banquier est une prodigieuse histoire qui tourne autour d'un double amour et d'un mariage secret.

Cette remarquable production est interprétée par Miriam Cooper (Minna Hart), Robert Fischer (Israel Hart); Conway Tearle (Hugh Colman) Henri Olive (Gerard Merriam) Ricca Allen (Anna Casata); Anna G. Nilson (Irène Lansing).

L'intrigue est tirée du roman de R. A. Walsh.

Voici l'intrigue:

Hugh Comman, riche, connu, mais dépensier, habite avec son ami, Gérard Merriam, qui vient de recueillir une grosse succession.

Les deux jeunes gens sont amoureux d'Irène Lansing, qui a de la préférence pour Gérard, mais d'aucune manière, le jeune couple ne veut rompre l'amitié avec Hugh.

Fortement affecté, Hugh se tourne vers la première jeune fille qu'il rencontre, ne cherchant qu'une chose : oublier sa passion.

Cette jeune fille est Minna Hart, la fille

unique du riche banquier Juif, qui n'adore que deux choses au même degré : sa fille et la croyance de ses ancêtres.

Minna s'éprend de Hugh, et les jeunes gens se marient en secret, connaissant toutes les objections que Hart ferait contre le mariage de sa fille avec un chrétien.

Minna trouve un prétexte pour s'absenter pendant une semaine, et les jeunes mariés en profitent pendant leur lune de miel.

A son tour, Hugh devient follement amoureux de sa femme, qui à leur retour, devient jalouse de la fréquentation assidue de son mari chez les jeunes Girard et Irène, et finalement elle insiste pour que Hugh annonce leur mariage à son père.

Hugh vient trouver le vieux banquier, pour lequel il a une grande vénération, mais dès les premiers mots de l'amour qu'il éprouve pour Minna, le vieillard se montre si intransigeant que Hugh, dans un moment de dépit, regrette d'avoir rencontré Minna sur son chemin.

Minna a entendu la conversation, et prend

la déclaration de Hugh comme une preuve de la honte qu'il éprouve de l'avoir épousée. Aussi quand il vient la retrouver pour s'excuser de son manque de courage, Minna s'emporte, le traite de fourbe, repousse l'assurance de son amour, et exige même qu'il reconnaisse le mariage comme non avenu.

Étant donné que personne, à l'exception d'eux, ne connaît l'existence de cette union, elle insiste en disant qu'un secret absolu peut être gardé, si chacun d'eux jure de ne jamais parler de ce mariage.



Les jeunes gens échangent le serment, mais à la même heure, des assassins pénètrent chez le banquier, dans sa bibliothèque, et l'assassinent.

Les soupçons tombent sur Hugh, qui est arrêté.

Hugh peut prouver son alibi au moment de l'assassinat, mais le serment qu'il a prêté l'en empêche; de son côté, Minna ne peut parler, retenue par la même raison. La tension des nerfs est si forte que Minna tombe malade d'une fièvre cérébrale.

Le jugement a lieu. La culpabilité de

Hugh semble évidente, quand une idée se présente à Irène, qui veut sauver son ancien amoureux. Elle vient à la barre, et solennellement elle prête serment, qu'à l'heure du crime, pendant l'absence de son mari, Hugh était chez elle.

Hugh est acquitté, mais Gérard ne veut pas croire que sa femme a prêté un faux serment pour sauver son ami, et il la quitte.

Les deux couples se sentent bien malheureux. Bien entendu, Minna qui n'a cessé d'aimer son mari, se sent la première coupable de

tous ces malheurs qui ont affecté Hugh et ses amis, et par cela elle devra rompre son serment.

Ce film a été très apprécié en Amérique.

Quand Mr Walsh eut terminé sa production, elle fut choisie par la First National, comme faisant partie du premier groupe des cinq grandes productions de l'année. « Passion », avec Pola Negri pour étoile, et Charlie Chaplin pour « The Kid » (Le Gosse) ont été les deux autres productions du même groupe. C'est une preuve de ce que « The Gath » a dûment gagné sa place.

Miriam Cooper se trouve à la tête d'une belle troupe, qui interprète l'histoire et lui sert de soutien.

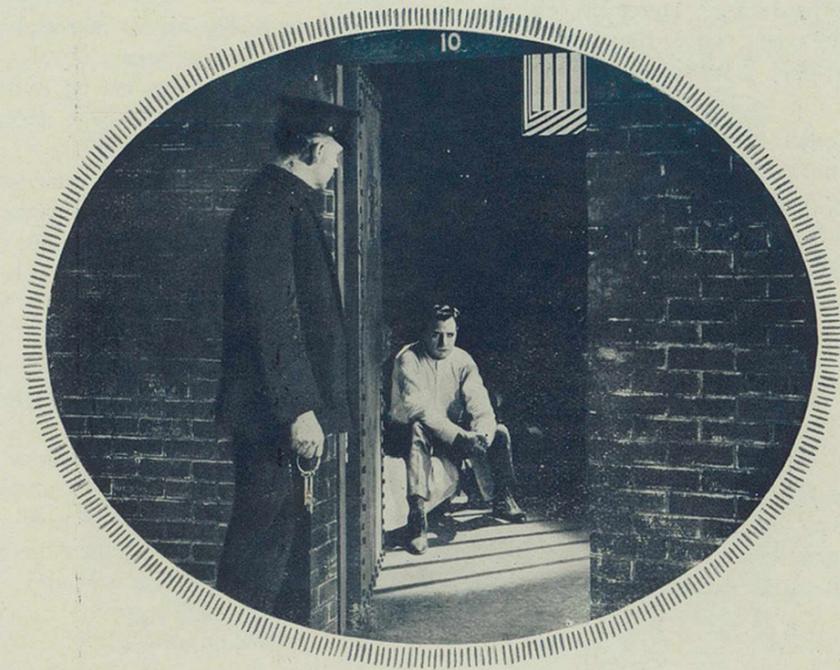
Conway Tearle, Henri Clive, et Anna G. Nilsson font partie de la troupe.

Mr Walsh a fait des mises en scènes somptueuses pour toutes les scènes, et la production est digne d'être notée comme étant une des plus belles de l'année.

Les ennuis que les petits incidents peuvent causer, nous pouvons les voir dans cet

Mais après le déballage à l'usine, on constata qu'une des dernières parties du film était collée, et par cela, ne pouvait servir pour l'impression.

Après avoir vérifié le film, Mr Walsh constata que la partie endommagée était celle de la fin, quelques scènes jouées par Conway Tearle et Miriam Cooper. Il n'y avait rien d'autre à faire, que de reprendre la mise en scène, engager à nouveau les artistes, et recommencer la représentation.



exemple bien « palpable », qui a eu lieu à la fin de la production de la nouvelle pièce de la First National « The Oath ».

Une cuillerée d'eau qui pénétra dans une boîte hermétiquement fermée, prête pour l'expédition, causa cette dépense.

Le film original, autrement dit, le film qui se trouvait dans l'appareil quand la pièce fut tournée dans le studio, était placé dans une boîte emballée, pour être expédiée à l'usine, qui fait les travaux des impressions des films servant pour les projections.

Il a fallu payer 2.500 livres pour ravoir Tearle.

Cela peut paraître bien simple, mais l'exécution de ce projet ne fut pas aussi aisée.

Miss Cooper était libre, elle avait pris de grandes vacances après la représentation de « The Oath », mais il en était tout autrement pour Tearle, qui, étant lié par un contrat de longue durée avec un autre producteur, travaillait régulièrement dans un autre studio.

La troupe pour le soutenir était engagée. Outre bien des dépenses, il y avait les gages

de l'équipe, en un mot, les dépenses étaient telles, que *l'Etoile* ne pouvait s'absenter même pour une courte durée, sans léser les intérêts des producteurs.

Mais finalement, un arrangement fut fait. Mr Walsh remboursa à l'autre compagnie \$ 2.500 pour 24 heures d'absence de Mr Conway Tearle, en le prévenant trois jours auparavant.

Evidemment, les habits qui avaient servi n'existaient plus, ils avaient suivi le chemin que prennent tous les habits qui ont été usagés pendant une production, autrement dit, ils avaient échoué dans une œuvre charitable quelconque... donc il fallait refaire même les habits.

Mais il restait à présent à résoudre les grosses questions. Les scènes finales furent prises sur une plage de la rive océanique isolée, entourée par de gros rochers.

Les premiers jours de février étaient trop nuageux pour que l'on puisse espérer que le soleil donne un éclat suffisant, au jour désigné pour la prise de vue. Aussi Mr Walsh décida-t-il d'utiliser certains jeux de lumière, et résolut-il de prendre la scène la nuit, en s'aidant d'une lumière artificielle.

C'était une entreprise gigantesque, l'Océan formant le fond du tableau devait être illuminé à une grande distance de la rive, qui de son côté, devait avoir toute la force

d'éclairage voulue, pour une prise de vue de nuit.

Par câble, on amena la force électrique nécessaire, cette installation dut être faite spécialement pour cette circonstance, attendu que la prise du courant était à cinq milles de cet endroit.

Mais ce n'était pas tout, Miss Cooper, dans son rôle, devait être en robe de bal, et il va de soi qu'une pareille toilette n'est pas de saison pour une jeune femme en plein hiver sur la côte de New-Jersey. Donc une vraie batterie de torches à l'acétylène fut installée au pied du rocher auprès duquel la majeure partie de la scène se passe; de cette manière, derrière l'appareil, il y eut un endroit où la température égala bientôt celle de septembre (époque où le film fut tourné).

Un vestiaire chauffé fut aménagé, pour permettre à Miss Cooper de changer de vêtements une fois le travail terminé.

Finalement, une dernière précaution dut être prise. Afin que la neige ne gâtât pas l'aspect d'été nécessaire pour le film, une grande toile fut tendue au-dessus d'une vingtaine de mètres de terrain, tandis que la scène était tournée.

Une fois que tout cela fut installé, on fit savoir à Mr Tearle qu'il était attendu.

Tout cet aménagement a pris des semaines de travail, les artistes ont posé devant l'appareil juste 7 minutes 32 secondes.



LA GITANILLA

Gitanilla, adapté d'après la nouvelle de Cervantès et mis en scène par Hugon est une production que l'écran semblait appeler.

Voici ce scénario.

Il existait une coutume chez les Gitanos qui consistait à voler une petite fille, si le hasard les amenait à Madrid le jour de la fête de Sainte-Anne. Pour obéir à cette vieille coutume, une enfant avait été volée et la tribu avait été récompensée de ce rapt par

Gitanilla partout où elle se rendait soulevait par sa grâce et ses danses l'admiration des gens du peuple et des gens riches et nobles, mais elle était pure et se refusait à tous les prétendants qui s'offraient à elle. Parmi ceux-ci se trouvait un gitano réputé par sa hardiesse et sa témérité, dénommé Antonio El Gran, mais Gitanilla le méprisait. Cependant un jour, au cours d'une fête locale, dans un ballet de 8 gitanes, 4 anciennes et



une réussite complète dans tous ses exploits. C'était la vieille gitane Dolorès qui s'était chargée de voler l'enfant; la petite fille avait été baptisée solennellement devant le chef de la tribu des Gitanos du nom de Gitanilla qui signifie « petite Gitane ». Gitanilla était devenue la mascotte de la tribu, jolie, spirituelle, danseuse extraordinaire, elle était en même temps une voleuse de première classe. Gitanilla appelait la vieille Dolorès, grand-mère, croyant effectivement être sa petite fille; la petite gitane était d'ailleurs fort heureuse parmi les gitanos, ses amis.

4 jeunes, qu'Antonio, grand danseur commandait, la Gitanilla qui, pour la première fois, paraissait dans un concours, était si pleine de grâce qu'elle émerveilla tout le monde. On accourut de toutes parts pour la voir et à l'unanimité on lui accorda le prix de la meilleure danse.

Là, elle avait été remarquée par un gentilhomme qui lui avait fait une cour assidue, spirituellement elle avait répondu à ses avances disant qu'elle n'épouserait qu'un Gitano, et le jeune homme en avait été attristé. Ses compagnes de plaisir n'avaient pu le déridier.

Ce jeune homme était le fils d'une des plus grandes familles d'Espagne. Il était réputé pour sa beauté et sa grandeur d'âme. Il se nommait Andrés.

Très attristé ce soir-là, Andrés errait seul dans la ville lorsqu'il entendit des cris. Il lui sembla reconnaître la voix de Gitanilla. Il vola à son secours. C'était en effet la jolie danseuse qui était aux prises avec An-



tonio. Celui-ci avait profité de la nuit pour attirer la fillette dans un véritable guet-apens. Andrés arrivait fort à propos pour dégager la Gitanilla et Antonio fou de rage se précipita sur le jeune homme. La gitanilla cria à Andrés de fuir, elle craignit la colère du gitano connaissant sa force redoutable et son adresse, mais Andrés l'attendit d'un pied ferme. Ce fut un combat rapide duquel Andrés sortit victorieux.

La Gitanilla fut frappée d'étonnement, elle regarda Andrés dans les yeux et pour le remercier lui dit : Fais-toi donc Gitano !

Fais-toi donc Gitano ! cette phrase reve-

naît comme un leit-motiv à l'esprit d'Andrés. Fais-toi donc Gitano !

Or, une nuit que dans leur camp, les gitanos comptaient leur argent et les marchandises qu'ils avaient volés en route et que la Gitanilla était en train de danser à la lueur des lanternes, surgit un jeune homme qui demanda à être reçu par le chef de la tribu. Il déclara qu'il voulait se faire Gitano. Gi-

tanilla reconnaît le jeune homme qui lui a fait la cour, elle supplie le chef de la tribu de l'accepter parmi eux et l'inconnu est admis dans la troupe sous le nom d'Andrés Caballero. Mais Antonio veillait, la coutume veut, dit-il, que quiconque ne soit admis dans notre tribu sans en avoir subi les épreuves que doit surmonter tout véritable Gitano. La coutume est sévère et le vieux chef ne peut que s'incliner. Andrés et la Gitanilla se regardent et un léger sourire illumine le beau visage d'Andrés. Il est prêt à subir toutes les épreuves que l'on voudra.

Gitanilla est un peu inquiète, car elle con-

naît les difficultés de ces épreuves. Les bohémiens formèrent un cercle et les femmes à l'avant assises et accroupies par terre, les yeux brillants, heureuses d'assister à un spectacle très prisé parmi eux. Les hommes debout, cigarette collée aux lèvres, l'air méprisant et narquois pour le citadin qui veut s'astreindre à leur dure vie.

Deux jeunes Gitanes installèrent Andrés sur le tronc d'un arbre, lui mirent un marteau et des tenailles en mains et lui firent exécuter 2 sauts aux sons des guitares.



Andrés s'exécuta avec une grâce et une souplesse qui surprit tout le monde. Antonio regardait avec un léger étonnement, mais il attendit avec impatience les épreuves finales. Ils mirent en suite un des bras d'Andrés à nu, lui nouèrent un ruban de soie à travers duquel ils passèrent un bâton et serrèrent fortement. Andrés ne bronche pas. Il regardait Gitanilla avec un sourire. De nombreuses bohémiennes, vieilles et jeunes, contemplaient Andrés, les unes avec admiration, les autres avec amour. Il s'agissait maintenant de franchir le feu. Un grand brasier était allumé au milieu du rancho, en prenant son élan il s'agissait de le traverser en sautant. Andrés l'emporta à nouveau, puis ce fut le tour du

cheval à dompter, Andrés l'emporta encore. Ces cérémonies terminées, le vieux gitano prit Gitanilla par la main, la mit en face d'Andrés et parla ainsi : Si tu la veux, prends-la pour épouse. Mais Gitanilla répondit : je lui donne 2 ans pour réfléchir.

Andrés accepta toutes les conditions.

Puis ce furent de grandes réjouissances et les danses entre bohémiens et bohémiennes se poursuivirent à la lueur des feux allumés dans le rancho pendant une bonne partie de la nuit.

Comme tout bon Gitano, on décida d'initier Andrés au vol. De nombreux compagnons se proposèrent pour lui donner des leçons, mais Andrés déclara qu'il préférerait voler tout seul, ce qui fit du reste ricaner Antonio et c'est avec mépris qu'il vit Andrés s'élaner sur son cheval à travers la campagne.

— Sais-tu, dit-il, à un de ses compagnons qui était près de lui ce qu'Andrés nous rapportera ce soir. L'autre le regarda interrogatif. « El Viente » répondit-il.

L'autre tourna les talons et partit sceptique, car Andrés avait fait l'admiration de tous. Le soir, Andrés revient et déposa devant le vieux gitano le travail de sa journée,

c'était une brochette de poulets, un chargement de lapins, des fruits, du vin et du meilleur, etc...

Andrès à lui tout seul avait volé plus que tous les autres et dans son coin Antonio en crevait de dépit tandis que la Gitanilla regardait son « promis » avec admiration.

Et le lendemain de ce jour Andrès reparti à cheval. Il allait régler aux gens à qui il avait pris la veille le montant de ses larcins.

Andrès était un admirable voleur, mais il payait ce qu'il prenait avec son argent.

Un jour, dans une auberge, Andrès ren-



contra un homme qui l'insulte, un duel a lieu et Andrès tue son insulteur. Il est mis en prison sur l'ordre du gouverneur de la province. Gitanilla est désespérée, elle demande au gouverneur l'autorisation d'aller voir dans sa prison celui qu'elle aime. Le gouverneur refuse ; alors elle s'adresse à la femme du gouverneur. Celle-ci est une mélancolique qui ne veut recevoir personne. Cependant elle finit par recevoir Gitanilla qui vient avec sa vieille Dolorès. A la suite de divers incidents dramatiques, des questions posées à Gitanilla, la femme du Gouverneur reconnaît la fille qu'on lui a volée, et la vieille Dolorès est obligée d'avouer son crime.

Mais le Gouverneur impitoyable envers les gitanos qui ont commis un grand nombre de vols dans sa province a voulu donner un

exemple et a fait condamner Andrès à mort. La femme du Gouverneur implore la grâce d'Andrès, mais c'est trop tard, Andrès devra être exécuté, l'ordre vient d'être donné précisément au même moment où le gouverneur apprend que Gitanilla est sa fille et qu'elle est fiancée au Gitano.

Gitanilla demande alors à épouser Andrès dans sa prison. Les Gitanos pourraient peut-être faire l'assaut de la prison et délivrer Andrès.

Pendant ce temps la vieille Gitane Dolorès s'est enfuie et s'est présentée chez le père

d'Andrès, vieux seigneur désespéré de n'avoir pas de nouvelles de son fils. Elle lui confesse la vérité et lui raconte les événements qui se sont passés. Alors le père se rend auprès du roi et invoque sa clémence pour son fils, la grâce lui est accordée d'autant plus volontiers que l'homme tué ne valait pas grand chose et était poursuivi pour de nombreux crimes. Gitanilla retrouve enfin Andrès Caballero, leurs fiançailles sont officielles. Gitanilla va dire adieu à ses amis les Gitanos, elle veut qu'ils assistent à son mariage, ce qu'ils font, et le jour de la cérémonie, plusieurs de ses amis profitent de l'occasion pour rafler les couverts d'argent. Mais cette fois, la vieille Dolorès promue intendante, pleine de dignité, veut les dénoncer à la justice.

(Voir la suite à la page 909.)



Les Programmes GAUMONT

PROGRAMME N° 18

Édition du 2 Mai 1924.

Les Gens du Warmland. Comédie dramatique en quatre parties, interprétée par Anna Q. NILSONN et Tor WEIJDEN. Svea-Film. Exclusivité Gaumont. Longueur approximative : 1.450 mètres.

L'Orphelin de Paris. Cinquième époque du grand ciné-roman en six époques, de Louis FEUILLADE, adapté par Paul CARTOUX, dans *Le Petit Journal*. Film Gaumont. Longueur approximative : 1000 mètres.

En Vitesse. Comique en deux parties, *Mermaid Comédies*. Exclusivité Gaumont. Longueur approximative : 600 mètres.

Gaumont - Actualités.

PROGRAMME N° 19

Édition du 9 Mai 1924.

La première Femme. Comédie dramatique en quatre parties, interprétée par Marie PREVOST et MONTE BLUE. Warner Bros. Exclusivité Gaumont. Longueur approximative : 1.800 mètres.

Le Rêve brisé. Comédie dramatique en quatre parties, interprétée par Lia FORMA. U.C.I. Exclusivité Gaumont.

L'Orphelin de Paris. Sixième époque du grand ciné-roman en six époques, de Louis FEUILLADE, adapté par Paul CARTOUX, dans *Le Petit Journal*. Film Gaumont. Longueur approximative : 1200 mètres.

Travaux et Plaisirs à Madagascar. Plein air. African-Film. Exclusivité Gaumont. Longueur : 245 mètres.

Gaumont - Actualités.



Avez-vous essayé
 les Charbons
Cinex Gaumont ?

Les plus lumineux
 Les plus stables
 Les plus économiques
 Pour Arc vertical ou horizontal

CINÉ-MATÉRIEL **Gaumont**

35, RUE DU PLATEAU -- PARIS (XIX^e)

ET TOUTES AGENCES RÉGIONALES



Edition **Gaumont**



Les
 Lits

Jumeaux

CINÉ-VAUDEVILLE EN QUATRE PARTIES

INTERPRÉTÉ PAR

M. & M^{me} CARTER DE HAVEN

FIRST NATIONAL PICTURES

Exclusivité  **Gaumont**

Edition GAUMONT



First National
Pictures

Exclusivité
Gaumont

LES LITS JUMEAUX

CINÉ-VAUDEVILLE EN QUATRE PARTIES

Le Signor Monti, un chanteur italien, possédant une voix de ténor remarquable, est réduit à chanter dans un vulgaire cabaret; c'est là qu'il est découvert par un impresario, sa carrière est faite, au grand contentement de sa femme et au sien.

Dans la maison habitée par Monti, demeure un certain Mr Hawkins avec sa gentille femme, Blanche. Pendant une petite soirée donnée par Hawkins, le Signor Monti témoigna quelques égards à Mrs Hawkins, ce qui provoqua la jalousie de sa propre femme, et le ressentiment du mari.

Afin de s'éloigner de ce voisin dangereux, Mr Hawkins changea d'appartement, mais le hasard voulut qu'à son tour le Signor Monti changeât d'appartement, et que son nouveau logement se trouvât précisément au-dessus de celui de ses anciens voisins.

Etroitement surveillé par sa jalouse épouse, le Signor Monti ne trouva d'autre chemin pour aller au club, que l'échelle de sûreté. Les complications surgirent à son retour, quand il reprit le même chemin, pour regagner son appartement, mais comme il était un peu gris, il se trompa d'étage, et de cette manière, pénétra dans l'appartement des Hawkins.

L'appartement était identique au sien, et pour comble, de même que chez lui, deux lits jumeaux, dans un desquels dormait paisiblement Mrs Hawkins, tandis que l'autre était vide, son mari se trouvant absent.

Afin de ne pas éveiller sa femme, le Signor Monti se déshabilla sans bruit et se coucha.

Au matin, stupéfaction de la jeune femme, voyant dans le lit auprès d'elle son ancien voisin. Pleine de terreur, elle le cacha dans une corbeille à linge. La Signora Monti, folle de jalousie, finit par découvrir l'itinéraire de son mari, elle est persuadée que son mari est dans la maison, et certainement avec une femme.

De son côté, Mr Hawkins découvre dans sa chambre à coucher une paire de chaussures d'homme. Le Signor Monti fait encore une tentative pour regagner son appartement, il est sur le point de réussir, quand sa femme, qui continue ses recherches, rencontre Hawkins avec les chaussures, qu'elle reconnaît être celles de son mari.

Immédiatement, une minutieuse recherche est faite par tout l'appartement, ce qui amène la découverte du ténor dans la corbeille. Mr Hawkins est exaspéré de la duplicité de sa femme, tandis que Mrs Monti menace son mari.

Mais ici nous arrivons à l'endroit le plus comique de toute la pièce, alors que tout s'explique, à la grande satisfaction de tout le monde.

PUBLICITÉ: 1 affiche 110x150. Affiche photo 90x130. Galvanos.



Edition Gaumont



POUR TOUTES LES SALLES

Le Rêve brisé

COMÉDIE DRAMATIQUE EN QUATRE PARTIES

interprétée par

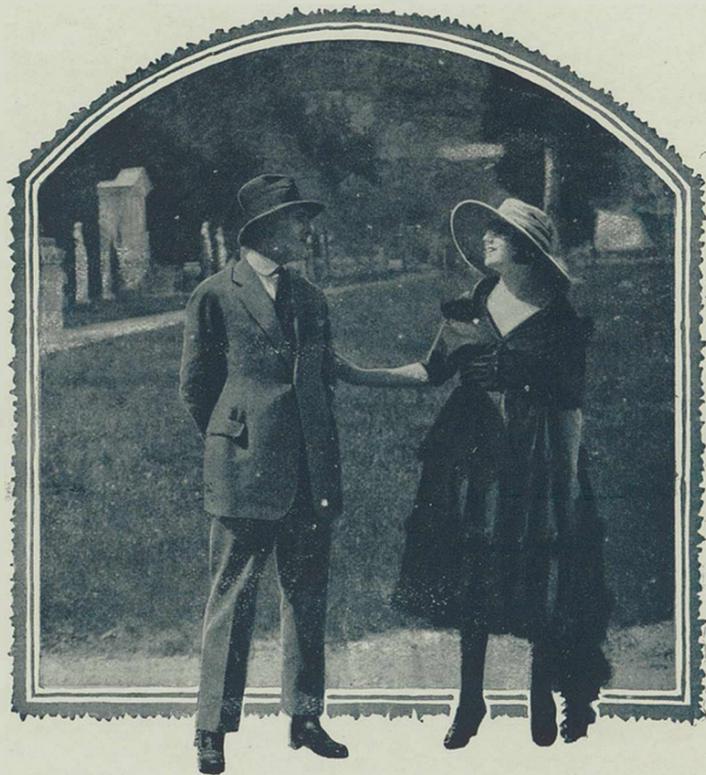
Lia Forma

Union Cinématographique
Italienne

EXCLUSIVITÉ
GAUMONT



LIA FORMA



DANS

LE RÊVE BRISÉ

COMÉDIE DRAMATIQUE EN QUATRE PARTIES

QUOIQUE marié et père de famille, Claude Farnèse, auteur dramatique de talent, s'éprend d'une actrice, Rosine Dulaurier, une débutante que l'acteur Gray, amoureux d'elle, lui a présentée. L'écrivain, las de l'amour tranquille de sa femme Béatrix, s'abandonne à sa passion et écrit spécialement une pièce pour la jeune artiste. Rosine admirait déjà le maître, la reconnaissance le lui fait trouver aimable : elle devient sa maîtresse.

L'idylle serait pour eux sans nuages, si dans un mouvement de jalousie, Gray dédaigné, ne dénonçait son heureux rival à Béatrix. Béatrix surprend les deux amants. Profondément offensée, le cœur douloureux, elle retourne chez les siens, tandis que Farnèse, dans la première griserie de son amour, part avec Rosine. Mais peu à peu

le souvenir de sa femme et de ses enfants, la gravité de son acte, l'emplissent de regrets et de remords. Il ne voit plus maintenant en Rosine l'inspiratrice ; chaque jour le détache d'elle.

Soudain un télégramme vient lui annoncer la maladie d'un de ses enfants en danger de mort. Claude Farnèse n'hésite pas, il accourt au chevet de celui qu'il croyait agonisant et dont la crise s'atténue. Auprès de leur enfant sauvé, les deux époux se réconcilient.

Rosine, désespérée par le départ de Claude, est venue le rejoindre afin d'avoir une suprême explication. L'écrivain lui retrace le drame de conscience qui l'a bouleversé, l'a rappelé aux sentiments de ses devoirs. Rosine essaie en vain de le reprendre ; mais quand elle voit son rêve brisé, elle cherche dans la mort l'éternel apaisement.

PUBLICITÉ : 1 affiche 110 x 150 ; Agrandissements, Galvanos.

Union Cinématographique Italienne



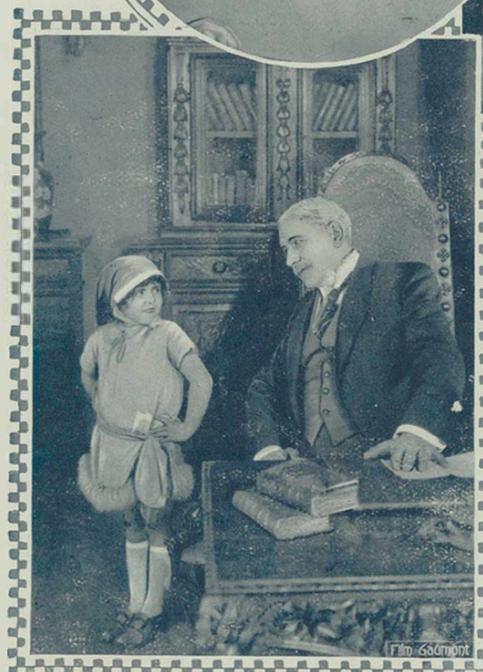
Exclusivité GAUMONT

UN DETECTIVE DE QUINZE ANS — PREMIÈRE ÉPOQUE DE
L'ORPHELIN DE PARISDrame en 6 Époques de LOUIS FEUILLADE - Adapté en roman par Paul CARTOUX, dans *Le Petit Journal*

SEUL, à 15 ans, dans la vie, sans autre famille désormais que celle de l'oncle Constant, garçon de recette à Nice, chez qui il vient d'arriver, Félix Perrin envisage l'avenir sans faiblesse. Sa nouvelle existence a pourtant un fâcheux début : à peine est-il là depuis dix minutes, que l'encaisseur constate la disparition de 10.000 francs pris dans son portefeuille. La sortie précipitée de Félix à cette annonce, une liasse de dix billets de mille qu'il a lancée en partant sur la table, semblent accuser le gamin et consternent aussi bien l'oncle Constant que tante Marie et leur fille Suzette. Mais Félix n'est pas un voleur ; ces 10.000 francs étaient tout son héritage. Pour lui, le coupable est l'indigne amoureux de Suzette qui est venu un instant. Félix le poursuit, le distance et le fait proprement arrêter. L'affaire se dénoue au commissariat, elle a été si bien menée qu'elle fait l'admiration d'un détective privé, M. Claudin, en visite chez le magistrat. "Le concours de ce petit bonhomme délégué serait précieux" songe le policier. M. Claudin, en effet, est en train de démêler une ténébreuse histoire pour le compte d'un M. Ducoudray. Celui-ci est un vieillard opulent et bon. Il ne vit que pour sa petite-fille orpheline, une mignonne enfant de six ans, Josette, qu'il sent environnée de mystérieuses menaces. Elle est toute sa famille, avec un arrière-petit-neveu, Lucien Florac, voyageant aux Indes. Un autre nuage l'assombrit : des lettres lui ont été dérobées, auxquelles il attache une grande importance. C'est pour ces deux motifs qu'il a eu recours à M. Claudin. A son tour, le détective a pris Félix comme auxiliaire, lui a expliqué sa mission, l'a camouflé en nurse répondant au nom de Félicité pour la circonstance et l'a amené chez M. Ducoudray, mis au courant de la supercherie. La gouvernante de la villa, M^{lle} Palmyre, quoique soupçonneuse, est trompée par ce déguisement. Elle donne des instructions à Félicité chargée du soin de Josette, lui recommande surtout de faire boire à l'enfant une potion qu'elle apporte, d'en prendre elle-même une cuillerée, ce qui lui ferait le plus grand bien, et de ne pas manquer de laisser la fenêtre ouverte pour dormir, comme l'a ordonné le docteur. Tant de précautions éveillent la méfiance du détective de 15 ans qui se garde bien de fermer l'œil au cours de cette première nuit. Bien lui en prend. Vers minuit, un homme apparaît à la fenêtre, l'enjambe et va vers le lit de Josette. Surpris de le trouver vide, il flaire un danger et va fuir par le même chemin. D'une poussée Félicité le précipite, et il s'écrase sur le perron où Palmyre l'attendait.

FILM Gaumont  IMPORTANTE PUBLICITÉ

Édition Gaumont



DEUXIÈME ÉPOQUE :
UN SECRET DE FAMILLE
**L'ORPHELIN
-- DE PARIS --**

Drame en Six Époques de Louis FEUILLADE
Adapté en Roman par Paul CARTOUX
dans Le Petit Journal

L'HOMME était mort sur le coup. En procédant aux constatations d'usage la police reconnaît en lui un dangereux repris de justice ; et l'affaire est classée. Le cadavre emporté, M. Ducoudray s'inquiète : Josette n'a-t-elle rien entendu ? N'a-t-elle pas été effrayée ? Non, Josette n'a pu rien entendre, c'est à peine si elle peut s'éveiller " effet, sans doute de la potion donnée " insinue Félicité devant Palmyre, un puissant narcotique, comme le prouve l'analyse qu'à ce temps de faire faire M. Claudin averti. Une fois en tête-à-tête, la gouvernante a une explication orageuse avec la pseudo nurse dont la perruque lui reste entre les mains. Palmyre traîne le jeune Félix pour le confondre, devant M. Ducoudray. Mais celui-ci interroge sévèrement la gouvernante : il comprend tout, c'est elle qui lui a volé ses papiers et l'homme de la nuit était un complice. Puis, il supplie : qu'elle lui rende ses lettres ! Rien n'y fait : ces lettres sont sa sauvegarde. Et Palmyre quitte la villa. Elle a retenu par téléphone au Metropolitan-Hotel de Cannes une chambre, au nom de M^{me} Auburtin. Félix, qui a entendu la communication est déjà installé dans un placard quand elle arrive... Cependant M. Claudin demandait à M. Ducoudray pourquoi il gardait tant de ménagements envers une gredine dont la police pourrait le débarrasser. La raison en était bien simple ; les lettres dont s'était emparée Palmyre contenaient un secret de famille qu'il désirait tenir à jamais caché. Ce secret, c'était le suicide de son fils Jacques qui, à la suite du chagrin causé par la perte de sa femme, était en proie à des crises de folie et de somnambulisme. Pendant ses accès, la nuit, il avait tué deux femmes. Ces morts étaient restées inexplicables. Lui seul, à certains indices et dans ses moments de lucidité, s'en était reconnu coupable. Il avait alors écrit qu'il se ferait justice en simulant un accident d'automobile et l'avait fait comme il l'avait écrit. Voilà la lettre, qu'avec d'autres papiers possédait Palmyre... Mais le vieillard ignorait une autre chose plus grave ; la liaison de son arrière neveu Lucien Florac avec Palmyre et la promesse que celui-ci avait faite de l'épouser si, la petite Josette venant à disparaître, il devenait ainsi l'héritier de son oncle... En attendant, l'ancienne gouvernante ordonnait au portier de l'hôtel à Cannes de faire monter aussitôt une personne qui viendrait la visiter à huit heures.

FILM GAUMONT

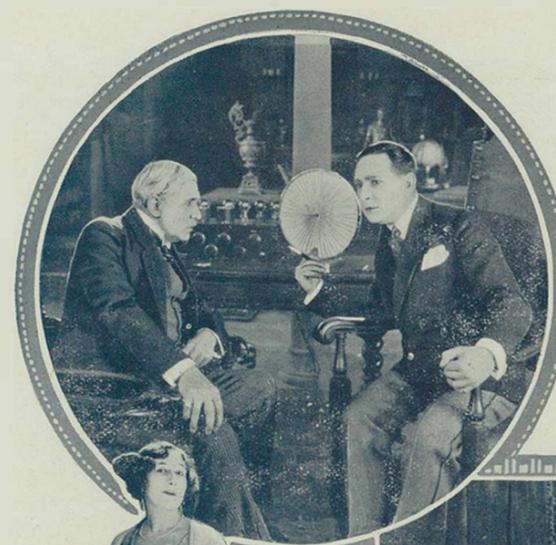


Importante publicité

Edition Gaumont

SUR LA PISTE
Troisième Époque de
**L'ORPHELIN
-- DE PARIS --**

Drame en 6 époques de Louis FEUILLADE
adapté en roman par Paul CARTOUX
dans
Le Petit Journal



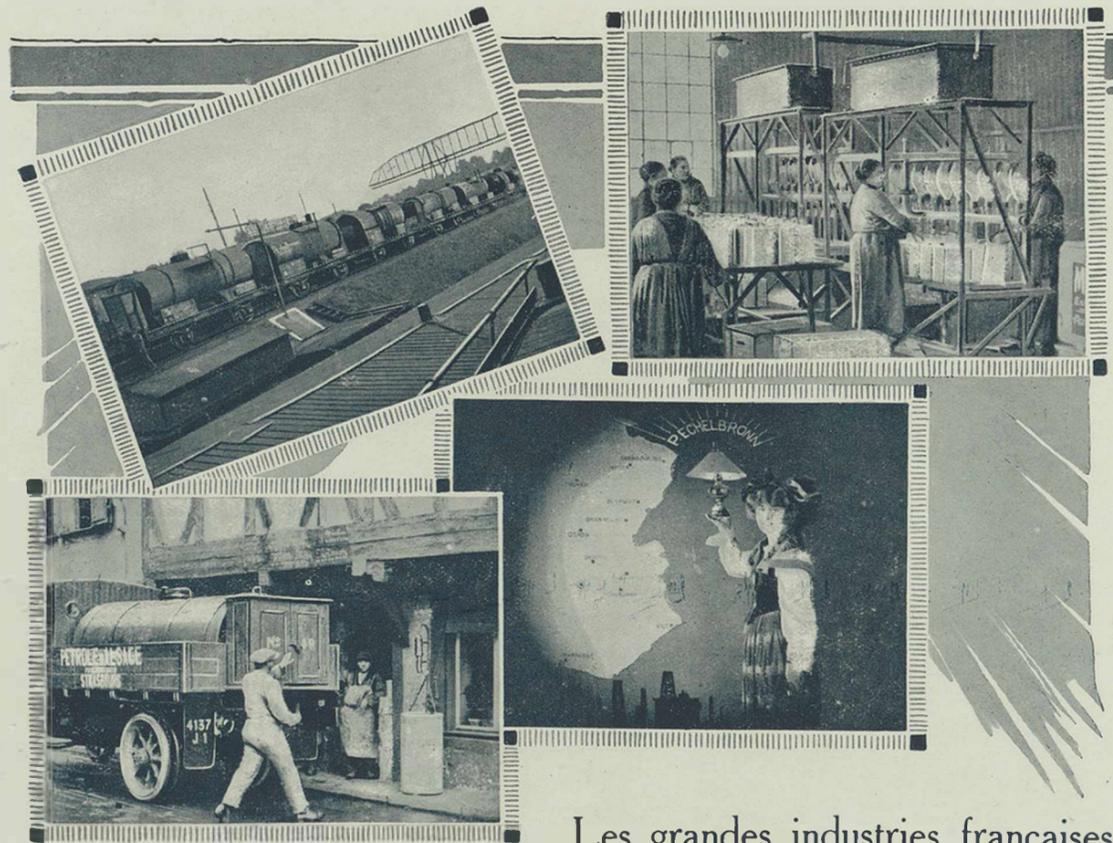
Le visiteur qu'attendait Palmyre n'est autre que Lucien Florac qu'on croit aux Indes. Il est annoncé. De sa cachette, Félix ne perd pas un mot de la conversation. Puisque le coup d'hier soir a raté, on tâchera de réussir cette fois. Palmyre a eu la précaution de garder les clés de la villa, un homme n'a qu'à pénétrer dans la chambre de Josette, pour l'enlever ; une auto sera devant la grille qui emportera l'enfant et son ravisseur. Ce plan arrêté, les deux complices descendent au restaurant. Aussitôt seul, Félix se précipite vers le téléphone pour prévenir M. Claudin. Peine perdue. Un formidable orage a dévasté la ligne, les communications sont coupées. Reste le train. Mais il n'y en a pas avant 11 heures 30. L'automobile est la suprême ressource ; et voilà le jeune détective sur la route, à travers la tempête. Un pneu crevé l'immobilise au milieu de Nice, à minuit moins cinq. Heureusement il se souvient que M. Ducoudray est amateur de T. S. F. Le poste d'émission des concerts Radiola est à proximité. Il entre, bouscule les exécutants et lance à pleine voix son avis dans l'appareil. A la villa Ducoudray on a entendu ; et quand l'émissaire des deux complices se présente, il est accueilli revolver au poing et emprisonné dans la cave. Félix qui a eu le temps d'arriver monte dans l'auto à sa place et le chauffeur abusé démarre en quatrième vitesse. Au bout d'une heure la voiture franchit la grille d'une villa. Félix s'esquive habilement. Au matin, il reconnaît les abords de l'habitation appelée "Le Belvédère" et grâce à des commérages apprend que M^{me} Auburtin va l'habiter. Les déménageurs, en effet, commencent à apporter les meubles. Félix se faufile sous une de leurs voitures, pénètre dans la villa et n'a que le temps de se cacher dans une penderie lorsque Palmyre survient. Enfermé à clef, puis délivré, il a enfin la chance de pouvoir mettre la main sur les précieux papiers et, sans tarder, il s'évade par la fenêtre, au moyen d'une corde. L'ancienne gouvernante l'aperçoit à cette minute et soupçonne qu'il emporte le précieux document. Elle n'hésite pas : elle coupe la corde. Félix tombe, se foule le pied ; les papiers lui sont repris. On lui ferait un mauvais parti si M. Claudin, qu'il a eu le soin d'avertir de son expédition, ne venait le sauver.

Film GAUMONT



Importante Publicité

Édition Gaumont



Les grandes industries françaises

Les Mines de Pétrole de Pechelbronn

Le fait est maintenant incontestable, le public s'intéresse énormément aux documentaires, ceci est une révélation qui date depuis peu, et pour obtenir cette preuve il a fallu rompre avec la routine. Comment voulez-vous que le spectateur ne puisse vivement s'intéresser devant la remarquable série des grandes industries éditées par GAUMONT? Actuellement, ce sont les usines de pétrole de Pechelbronn qui retiennent particulièrement l'attention. Ce film compose une attraction des plus intéressantes, car si chacun connaît le pétrole pour en faire usage, bien peu se doutent de la façon dont il est extrait, puis converti en un produit ménager si répandu aujourd'hui. La curiosité est d'autant mise en éveil lorsqu'on pense que c'est en France même qu'existent ces importants gisements dont la production s'accroît d'année en année. Et c'est ainsi que le pétrole d'Alsace des usines de Pechelbronn répand dans nos villes et campagnes

LUMIÈRE ET CHALEUR BIENFAISANTES



Édition Gaumont



Une production de choix :

La Première Femme

COMÉDIE DRAMATIQUE EN QUATRE PARTIES

interprétée par

MARIE PREVOST et MONTE BLUE

WARNER BROS FILM  Exclusivité GAUMONT

Édition Gaumont

MARIE PRÉVOST et MONTE BLUE

dans

La Première Femme

Comédie dramatique en quatre parties

WARNER BROS FILM

Exclusivité  GAUMONT



PHILIP Baldwin devient amoureux de Marjorie Jones et, malgré les sages avis de sa mère, finit par l'épouser. Gaie, enjouée, rieuse mais futile, Marjorie tout en charmant encore est déjà lassée d'un bonheur trop uni. A San-Francisco, tandis que Philip et Harry, son associé, brassent des affaires, la jeune femme se plaint de ce qu'elle appelle son abandon et cherche à se distraire dans les dancings ou les cabarets à la mode. Le ménage irait longtemps cahin-caha, si la belle-mère n'intervenait. Elle intervient et, malgré l'enfant nouveau-né, c'est la rupture définitive, Marjorie quitte Philip.

Philip en ressent une grande affliction. A qui maintenant confier le petit être? Germaine, une amie de la famille, ancienne camarade de sa sœur Lucy, s'offre pour

remplacer la mère enlue, et Philip se rejette dans le mouvement des affaires. Le divorce est prononcé. Petit à petit, dans une fréquentation inévitable, Germaine s'est éprise en secret de Philip. Mais une autre femme guette le jeune businessman : c'est Lélia qu'a séduite sa marche triomphale vers la fortune. Lucy ne soupçonne pas l'amour de Germaine pour son frère. Ses yeux vont d'ailleurs vers Lélia, et elle emporte le bébé dont la présence serait, pense-t-elle, un obstacle au mariage souhaité. L'éloignement de l'enfant change en tête-à-tête, le lendemain, la visite coutumière de Philip; il dirait à Germaine combien il l'aime depuis longtemps déjà, si un coup de téléphone de son associé ne l'appelait d'urgence pour une signature.

Marjorie remariée n'a pas été plus heureuse en secondes noces. Divorcée à nouveau, elle croit s'apercevoir qu'elle aime toujours Philip. Elle en fait la confidence à Germaine en disant qu'entre époux, le lien de l'enfant ne se brise pas. Germaine, prête au sacrifice, disparaît. Mais Philip n'abandonne pas son rêve; Germaine reviendra, il en est sûr, et il attend celle que le bébé a pris l'habitude d'appeler maman, depuis que sa vraie mère l'avait renié.

PUBLICITÉ : 1 affiche 110 x 150 - 1 affiche-photo 90 x 130 - Photos et Galvanos.

Édition Gaumont

PINA MENICHELLI



dans

UNE PAGE D'AMOUR

COMÉDIE DRAMATIQUE EN QUATRE PARTIES

D'après le roman célèbre

D'EMILE ZOLA

UNION CINÉMATOGRAPHIQUE ITALIENNE



EXCLUSIVITÉ GAUMONT

Édition Gaumont



Les Pirates de l'Île Mystérieuse

GRAND FILM D'AVENTURES EN DIX ÉPISODES

Troisième épisode : Perdue en Mer

L'incendie allumé, Anders et ses hommes montent sur le Peggy. Nelly est avec eux; on cingle vers l'île Thunder. Nez Cassé, qui avait chargé le bagages de son maître, a été enfoncé vivement à fond de cale, mais Tom n'est pas un homme à se laisser brûler vil; il s'échappe des flammes, trouve un hydravion, et vient sauter sur le pont de son bateau en marche. Etourdi par sa chute, il ne peut guère se défendre; et, pour se débarrasser définitivement de lui et de Nez Cassé, Anders les fait déposer dans un canot et les abandonne en pleine mer. On débarque bientôt à l'île Thunder et Nelly y fait d'étranges découvertes. Anders et ses affiliés se l'étaient déjà appropriée depuis longtemps: l'île est le quartier général de leur contrebande. Outillage moderne, poste de T. S. F., rien n'y manque; et ce soir même, le "Peggy" doit livrer à Albert Bay une cargaison d'alcool. Cependant des gardes-côtes ont aperçu le canot perdu. Une fois à terre, Tom leur explique qu'il a entendu le crépitemment d'un poste de T. S. F. dans une bouée. Un message des contrebandiers est surpris. Une troupe de douaniers attend ceux-ci à l'arrivée; des soldats les cernent, tandis que le Rat, comprenant le danger, essaie de se sauver à la nage.

Quatrième épisode : La Course à la Mort

Malgré sa belle résistance de nageur, le Rat sent ses forces s'épuiser, lorsque Steve Anders l'aperçoit du canot automobile d'où il avait compté diriger les opérations. Les siens, à Albert Bay, sont environnés par les soldats et les hommes de Tom Blake qui a voulu avoir sa part dans cette fête. La lutte est homérique; on a eu les contrebandiers. Loin des coups, Anders et le Rat sont revenus dans l'île, leur premier soin a été de séquestrer Nelly, car c'est elle, cela ne fait pas de doute pour eux, c'est elle qui les a dénoncés. Ils ne songent guère à Tom Blake; mais Tom Blake songe à eux. Parti dès l'aube en hydravion, en compagnie de Nez Cassé, il apparaît tout à coup dans leur repaire au moment où Nelly, pour fuir leur brutalité, vient de se précipiter dans les flots. Les horions se mettent à pleuvoir. Avec Tom c'est toujours une grêle de coups dont rien ne peut garantir que la fuite. C'est ce dernier parti que prend le Rat. Il réussit à monter dans un canot automobile et à le mettre en marche. Il est en pleine mer quand, soudain, une gerbe de flammes jaillit; le moteur vient de sauter communiquant le feu à l'embarcation. Il se jette à la mer et, une fois de plus, il a la chance de rencontrer à l'instant critique le pétrolier où Steve Anders, abandonné par Tom volant en hydravion au secours de Nelly, s'est réfugié et qui, en pleine vitesse, regagne le continent.

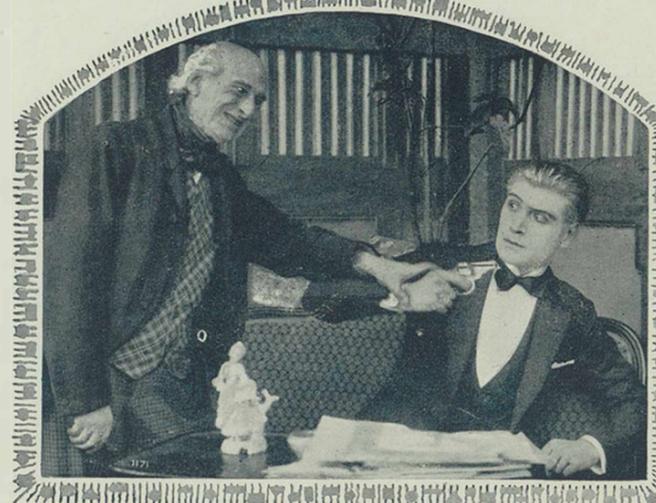
PUBLICITÉ : 1 affiche 4 morceaux 220x300 ; 1 affiche 110x150, par épisode ; 1 affiche photo 90x130, par épisode.
Agrandissements, Galvanos divers, Encart illustré.

Arrow Film



Exclusivité GAUMONT

Édition Gaumont



EMOUVANT,
CAPTIVANT
ET
POPULAIRE

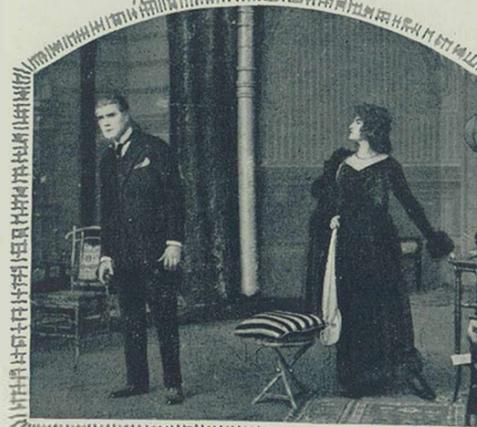
Trois Millions de Dot

Grand drame en quatre époques
d'après le fameux roman

de
XAVIER
DE MONTÉPIN

U. C. I.  U. C. I.

Exclusivité GAUMONT
IMPORTANTE PUBLICITÉ





Faites votre plein
de quinte... essence
de rire et de bonne humeur

pour votre public, en retenant
l'amusante et importante collection
des "Mermaid Comédies", "Chester
Comédies", "Comédies Frigo", etc...
Sélection de premier ordre constituant les

**Séries comiques
Gaumont**

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
TABLE DES MATIÈRES

PROGRAMME N° 15 — 1924

MARQUES	TITRES	GENRE	MÉTRAGE	RÉFÉ- RENCE	PUBLICITÉ
<i>Film de la Société des Cinéromans</i>	L'Enfant des Halles 1 ^{er} Chapitre <i>Le Môme Berlingot</i>	Cinéroman en 8 chapitres d'après le roman de J. H. Magog	1600 m. env.	2587	1 aff. 240-320 ; 1 aff. 2-2 1 brochure illustrée <i>Par Chapitre :</i> 2 aff. 120-160 ; 1 aff. 40-110 2 aff. 40-55
<i>Pathé Consortium Cinéma</i>	A tort et à travers	Comédie en 5 parties	1600 m. env.	2584	1 aff. 120-160
<i>Pathé Consortium Cinéma</i>	Mariage de raison	Scène Comique interprétée par Harry Pollard	300 m. env.	2585	1 affiche 120-160.
<i>Pathé Consortium Cinéma</i>	Pathé-Revue N° 15 - 1924	Documentaire	200 m. env.	2586	1 affiche générale 120-160.
<i>Pathé Consortium Cinéma</i>	Pathé-Journal	Actualités	—	—	1 affiche générale 120-160.

PROGRAMME N° 16 — 1924

<i>Film de la Société des Cinéromans</i>	L'Enfant des Halles 2 ^{me} Chapitre <i>Le Million du père Romèche</i>	Cinéroman en 8 chapitres d'après le roman de J. H. Magog	900 m. env.	2591	1 aff. 240-320 ; 1 aff. 2-2. 1 brochure illustrée <i>Par Chapitre :</i> 2 aff. 120-160. ; 1 aff. 40-110 2 aff. 40-55.
<i>Film André Hugon</i>	Gitanilla	d'après l'œuvre célèbre de Michel Cervantes	1650 m. env.	2588	1 aff. 2-2. 2 affiches 120-160. 1 série de photos
<i>Pathé Consortium Cinéma</i>	Une Idylle à la Ferme	Scène Comique interprétée par Harold Lloyd	300 m. env.	2589	1 affiche 120-160.
<i>Pathé Consortium Cinéma</i>	Pathé-Revue N° 16 - 1924	Documentaire	200 m. env.	2590	1 affiche générale 120-160.
<i>Pathé Consortium Cinéma</i>	Pathé-Journal	Actualités	—	—	1 affiche générale 120-160.



PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

MARIAGE DE RAISON

SCÈNE COMIQUE

Interprétée par Harry POLLARD

Marie MOSQUINI et Le Môme L'AFRIQUE

Programme N° 15 - 1924 — Référence : 2585 - Métrage : 300 mètres environ - Publicité : 1 affiche 120x160

BEAUCITRON ne veut pas mourir sans avoir essayé tous les métiers. Il en est à son cinquante cinquième apprentissage et cette fois il s'est fait agréer comme coupeur dans un magasin de confections. Imbu de ce principe qu'il ne faut jamais laisser partir un client sans lui donner satisfaction, Beaucitron, qui n'est jamais à court d'expédients, trouve toujours le moyen de faire "aller" un costume.

L'acheteur est-il trop gras, et la jaquette qui lui est destinée trop étroite? Qu'à cela ne tienne: un coup de ciseau judicieusement donné, dans le dos, permettra de boutonner le vêtement par devant, au risque de laisser le derrière à nu.

Grâce à un dispositif spécial, le client ne pouvant se voir que de face dans la glace est ravi de son acquisition.

Tandis que Beaucitron s'empresse auprès de ses clients, le facteur lui apporte une nouvelle qui le plonge tour à tour dans la plus profonde désolation et la joie la plus délirante. L'excellent garçon vient d'apprendre en effet que son oncle Eustase vient de mourir subitement pour avoir absorbé inconsidérément une douzaine de coquetiers et qu'il hérite de ce fait d'une somme de 5000 dollars à condition de se marier dans le plus bref délai avec une jolie fille.



Deux heures plus tard, nous retrouvons Beaucitron, qui a lâché son patron, en train de se pavaner dans un costume "dernier cri" et les cheveux ruisselants de pommade à la moelle de bœuf.

Avant de se marier, le joyeux camarade veut enterrer sa vie de garçon et se met en quête d'une "âme sœur". Malheureusement son manque de flair naturel le fait s'adresser à un policeman-femelle qui prend très mal la plaisanterie et le mettrait immédiatement au bloc s'il n'acceptait de la conduire chez le Pasteur du coin, qui les unira en légitime mariage, afin que Beaucitron ne gaspille pas bêtement ses 5000 dollars.

Espérons qu'il deviendra à son tour policeman et qu'aidé de sa femme, ils donneront le jour à de nombreux petits policemen de sexes variés.



PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

L'ENFANT DES HALLES

CINÉROMAN EN HUIT CHAPITRES

de J.-H. MAGOG

publié par LE JOURNAL

Mise en scène de

RENÉ LEPRINCE

Direction artistique

LOUIS NALPAS

interprété par

GABRIEL SIGNORET

(Peau Dure et Romèche)

MONIQUE CHRYSÈS

(M^{me} Bellemont)

FRANCINE MUSSEY

(Renée)

M^{lle} LEFEUVRIER

(M^{me} Macadon)

M. BLANCHE

(Camus)

LUCIEN DALSA

(Jean)

M. PIERRE LABRY

(Marcadioux)

M. CAMILLE BERT

(William Bellemont)

JEAN-PAUL DE BAËR

(Berlingot)

et

SUZANNE BIANCHETTI

(La Princesse Milana Milana)

FILM DE LA SOCIÉTÉ



DES CINÉROMANS

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

L'ENFANT DES HALLES

CINÉROMAN EN HUIT CHAPITRES

DE J.-H. MAGOG

PUBLIÉ PAR

LE JOURNAL

Mise à l'écran de René LEPRINCE

Direction artistique de Louis NALPAS

FILM DE LA SOCIÉTÉ DES CINÉROMANS
(Éditable pour la France, sauf Paris)

PROGRAMME N° 15 - 1924. — Référence 2587. — Métrage : 1.600 mètres environ.

Publicité : Lancement, 1 aff. 240×320 ; 1 aff. 2^m×2^m ; 1 brochure illustrée ; par chapitre, 2 aff. 120×160 ; 1 aff. 40×110 ; 2 aff. 40×55

Premier Episode :

LE MOME BERLINGOT

La famille de M. Stuart Belmont, riche canadien résidant en France, est victime d'un grave accident d'automobile. Le fils de M. Belmont est tué, et sa fille, bébé d'un an, disparaît. Mais sur le point d'être pris, Peaudure, qui compte tirer un gros profit de ce rapt. Mais sur le point d'être pris, Peaudure abandonne sa proie en plein cœur de Paris, aux Halles.



Le pauvre bébé est recueilli par un gosse d'une dizaine d'années, le môme Berlingot. Par l'intermédiaire de Berlingot, l'enfant passe aux mains des Marcadion, couple de braves gens qui se chargeront de l'élever.

A la suite de l'accident, M^{me} Belmont a presque perdu la raison et vit dans une demi-inconscience.

Un jour, le hasard d'une promenade la met en présence de Berlingot, dont la ressemblance avec son fils mort la trompe ; elle ne veut pas se séparer du gosse, et le docteur ayant recommandé d'éviter toute contrariété, M. Belmont se décide à aller trouver le père de Berlingot, le sinistre usurier Romèche.



L'ENFANT DES HALLES



PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

LE SÉDUCTEUR

DRAME DE LA VIE MODERNE EN CINQ ACTES

INTERPRÉTÉ PAR
ANITA STEWART

ANITA STEWART PRODUCTION



PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

LE SÉDUCTEUR

DRAME DE LA VIE MODERNE EN CINQ ACTES

Interprété par ANITA STEWART

PROGRAMME N° 12 - 1924 ; Référence : 2578 ; Métrage : 1500 mètres environ ; Publicité : 2 affiches 120-160. 1 série de photos.

ROYAL Blondin, un don Juan moderne, abusant de la candeur d'une délicieuse orpheline, Henriette Frédal, lui fait croire qu'il s'unit à elle selon les rites et coutumes de Bohême. La farce scandaleuse réussit, mais jusqu'à un certain point.

Une autre jeune fille qui fut, comme Henriette, dupe de la même imposture, prévient la tante du misérable qui accourt au domicile... conjugal, dans l'espoir d'empêcher l'irréparable.

Nous retrouvons Henriette Frédal quelques années plus tard. Elle est devenue la secrétaire de M^{me} Carter, la femme du riche banquier.

Celle-ci est une épouse frivole qui, bien que mère de deux grands enfants dont une délicieuse jeune fille, n'hésite pas à s'enfuir avec un godelureau qui lui faisait la cour.

La punition ne tarde guère, car la malheureuse est victime d'un accident qui lui coûte la vie. Carter devenu veuf propose à Henriette d'être sa femme.

Celle-ci après de longues hésitations finit par y consentir. Le mariage conclu, elle se trouve en présence de Royal Blondin qui a jeté son dévolu sur Nina, fille du banquier.



Il n'est pas question cette fois d'une union "selon les rites et coutumes de Bohême" Nina est riche et le séducteur ne craint plus les chaînes du mariage, lorsqu'elles sont d'or massif.

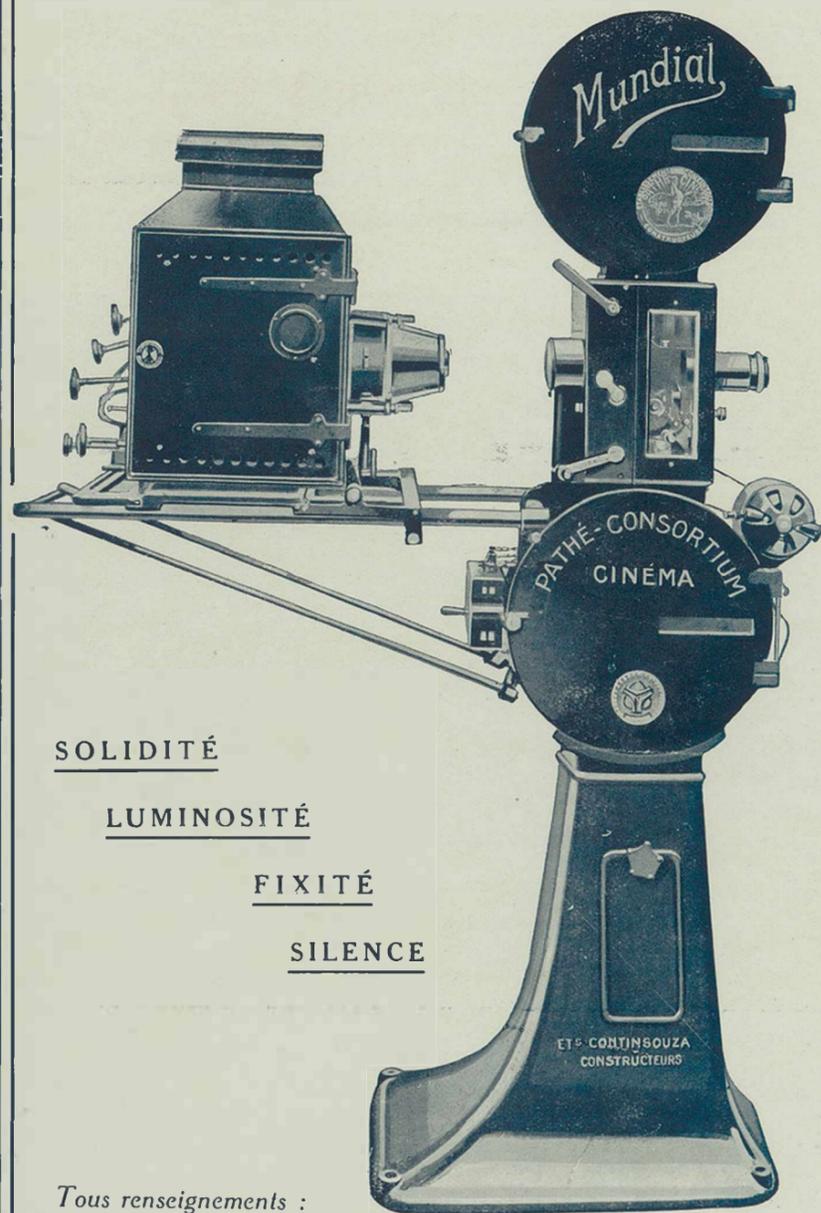
Mais il trouve une ennemie irréductible en la personne d'Henriette qui connaît trop le misérable pour lui confier le bonheur de sa belle-fille.

Délivrée autrefois par la tante de Royal Blondin, elle veut à son tour libérer Nina du péril qui menace sa jeunesse. Et elle y réussit.

Blondin, pourtant, décide Nina à fuir avec lui et il va réussir, quand il est tué par un prêtre hindou qui venge ainsi l'honneur d'une vestale autrefois mise à mal par l'incorrigible séducteur.



Le Poste de Projection
PATHÉ "MUNDIAL"



SOLIDITÉ

LUMINOSITÉ

FIXITÉ

SILENCE



CARACTÉRISTIQUES
 et
AVANTAGES

Organes entièrement
 protégés

EXTRÊME FACILITÉ
 DE CHARGEMENT

Cadrage fixe

SUPPRESSION TOTALE
 DU SCINTILLEMENT

Graissage automatique

SÉCURITÉ ABSOLUE
 CONTRE L'INCENDIE

Plus de cuve à eau

ARRÊT DE L'IMAGE

PROJECTION
 IMAGE PAR IMAGE

Pièces détachées
 rigoureusement
 interchangeables



Tous renseignements :

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA, 67, Rue du Faubourg Saint-Martin, PARIS



Pathé-Journal

Créateur de l'Information animée

donne, dans le minimum de temps, le maximum de nouveautés

R. C. Seine 117.609



GRÈCE-ATHÈNES. — La foule, qui porte une effigie de l'ancien Premier, fait une démonstration en faveur de Venizélos. Une contre-manifestation, pour protester contre l'exil du roi Georges, donne lieu à une bagarre rigoureusement réprimée par la police.



FRANCE-PARIS. — Un ouvrier parisien expérimente avec succès, à la Tour Eiffel, un ingénieux appareil de son invention, appelé à rendre de grands services à l'industrie du bâtiment.



FRANCE-TOULON. — La remise solennelle des souvenirs du sous-marin français « Curie », coulé pendant la guerre de 1914 et renfloué ensuite, a eu lieu dans notre port. Cette cérémonie a donné lieu à une émouvante manifestation de sympathie franco-italienne.



FRANCE-AFRIQUE DU NORD. — Inauguration de la traversée du désert de Tonggourt (Sud-Algérie), à Tozeur (Sud-Tunisie), via El Oued par les « Auto-Circuits Nord-Africain » de la C^{ie} G^{ie} Transatlantique, avec les nouvelles automobiles Renault à six roues jumelées. Une tempête de sable dans le désert (le siruco).

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

HAROLD LLOYD

DANS

Une Idylle à la Ferme

SCÈNE COMIQUE

PROGRAMME N° 16 - 1924. — Référence : 2589. - Métrage : 300 mètres environ. - Publicité : 1 affiche 120x160

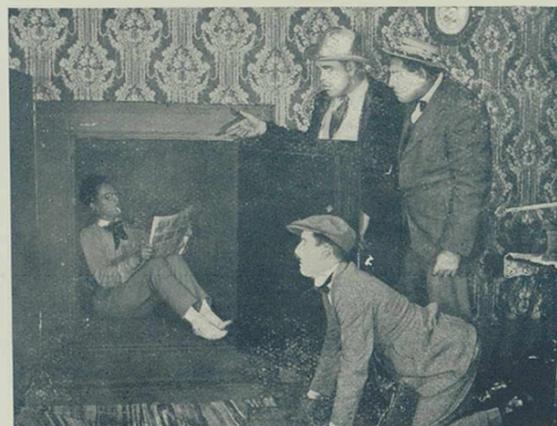
BEAUCITRON a lu tellement de boniments sur la nécessité du "Retour à la Terre" qu'il a consacré ses économies, péniblement amassées dans l'exercice des professions les plus diverses, à l'achat d'une propriété rurale. Comme tous les néophytes, il voudrait tout faire à la fois, et travaillant lui-même 25 heures par jour, il n'accorde à son personnel aucun répit. Un jour, se présente à la ferme de Beaucitron, notre ami Harold, de joyeuse mémoire. Le brave garçon, complètement "brûlé" en ville, a résolu de se mettre au vert et d'accepter n'importe quelle situation à la condition que cela ne soit pas trop fatigant. Certes, Harold aime le travail, mais il sait se contenter de peu. D'un coup d'œil (le coup d'œil du maître) Beaucitron a jaugé son homme et, avant de l'embaucher, il le soumet à la terrible épreuve de la vache enragée. Deux mots d'explication éclaireront la religion du lecteur : Cette vache enragée n'est autre qu'une bonne petite Normande un peu rétive et qui a une répugnance instinctive à se laisser traire par des mains inexpertes. Harold n'arriverait pas à lui extraire une goutte de



lait, si une jolie fille, la propre nièce de Beaucitron, ne lui prêtait son aimable concours. Le jeune homme a le coup de foudre et une idylle s'ébauche. N'ayant pas mangé depuis trois jours, Harold n'est pas fâché d'entendre la cloche du déjeuner et de se "caler les joues" d'une façon si excessive que Beaucitron est obligé de lui retirer positivement le pain de la bouche.

L'avenir de l'aimable garçon nous semblerait singulièrement compromis, si un heureux hasard ne le servait fort à propos. En effet, trois malandrins, ayant comploté d'enlever la jolie nièce et par la même occasion de voler le magot de Beaucitron, s'introduisent dans la ferme. Ils ont compté sans Harold qui les surprend et réussit à les arrêter.

Beaucitron, reconnaissant, consent au mariage de sa nièce avec Harold. Pour se recueillir et cacher leur bonheur, les deux fiancés ne trouvent rien de mieux que de s'enfermer, à l'abri des yeux indiscrets, dans le coffre-fort de Beaucitron. Espérons que d'autres cambrioleurs ne troubleront pas leur félicité.



PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

L'ENFANT DES HALLES

CINÉROMAN EN HUIT CHAPITRES

de J.-H. MAGOG

publié par LE JOURNAL

Mis à l'écran par

RENÉ LEPRINCE

Direction artistique

LOUIS NALPAS

Premier Chapitre :

LE MOME BERLINGOT

Deuxième Chapitre :

LE MILLION DU PÈRE ROMÈCHE

Troisième Chapitre :

LE TRAQUENARD

Quatrième Chapitre :

L'APPEL MYSTÉRIEUX

Cinquième Chapitre :

L'HÉRITIÈRE DES BELMONT

Sixième Chapitre :

LA MAIN CRIMINELLE

Septième Chapitre :

HAINÉ DE FEMME

Huitième Chapitre :

LA VENGEANCE D'UN BANDIT

FILM DE LA SOCIÉTÉ DES CINÉROMANS



PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

L'ENFANT DES HALLES

CINÉROMAN EN HUIT CHAPITRES

DE J.-H. MAGOG

PUBLIÉ PAR

LE JOURNAL

Mis à l'écran par René LEPRINCE

Direction artistique de Louis NALPAS

FILM DE LA SOCIÉTÉ DES CINÉROMANS
(Éditable pour la France, sauf Paris)

PROGRAMME N° 16 - 1924. — Référence 2591. — Métrage : 900 mètres environ.

Publicité : Lancement, 1 aff. 240×320 ; 1 aff. 2^m×2^m ; 1 brochure illustrée ; par chapitre, 2 aff. 120×160 ; 1 aff. 40×110 ; 2 aff. 40×55.

Deuxième Chapitre :

Le Million du Père Romèche

M. Belmont propose à Romèche de se charger de l'éducation de son fils, et d'en faire son héritier, s'il veut bien consentir à le laisser vivre près de la malade. Mais l'usurier n'accepte de donner Berlingot que contre un million. M. Belmont paye et emmène l'enfant. Pour éviter tout nouveau chantage, il part au Canada avec sa femme et Berlingot.

Quinze ans après... les Belmont sont morts ; Berlingot, devenu Jean Belmont, est héritier de l'immense fortune de ses parents adoptifs. Le père Romèche, après avoir dilapidé le million tristement acquis, s'est enrôlé dans une bande de malfaiteurs à la tête desquels nous retrouvons, sous les traits du « détective international » Mortimer, notre ancienne connaissance Peaudure. Mortimer apprend par un article de journal la venue en France de Jean Belmont, et, devinant en lui une riche proie, il décide de l'attirer dans ses filets par l'intermédiaire de sa principale complice, la comtesse Mila Serena.

Jean revient à Paris. Il ne peut découvrir trace de son père, mais retrouve par contre les Marcadion et voit le bébé autrefois recueilli par eux métamorphosé en une ravissante jeune fille : Renée.



L'ENFANT DES HALLES



PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

GITANILLA

D'après l'Œuvre Célèbre de MICHEL CERVANTES

Mise en Scène d'ANDRÉ HUGON

Interprétée par

GINETTE MADDIE

dans le rôle de *Gitanilla*

MM. DURANY — COURTOIS

DENEUBOURG — GUILBERT

M^{mes} BÉRANGÈRE — MARIE-LOUISE VOIS

Les Danseurs *LOS CARITOS*

et JAMES DEVESEA



FILM



ANDRÉ HUGON

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

GITANILLA

D'après l'œuvre célèbre de MICHEL CERVANTÈS

Mise en scène d'ANDRÉ HUGON

FILM ANDRÉ HUGON

PROGRAMME N° 16 - 1924. — Référence 2588

Métrage : 1.650 mètres environ. — Publicité : 1 affiche 2^m×2^m; 2 affiches 120×160; 1 série de photos.

DÉLAISSANT la Provence qui lui a valu pourtant de beaux succès, M. André Hugon s'est attaqué cette fois à une œuvre espagnole bien connue, *Gitanilla* de Cervantès, l'immortel auteur de *Don Quichotte*, œuvre qu'il est allé tourner *tra los montes*.

Il n'est pas téméraire d'affirmer que ce nouveau film connaîtra la même glorieuse destinée que les précédents.

La *Gitanilla* est une jeune fille qui a été volée jadis à de riches bourgeois par une tribu de gitanes.

Elle est devenue la « mascotte » de cette tribu et a su se conserver pure malgré les assiduités des plus hardis qu'enflamme sa beauté. Elle s'éprend d'un jeune noble qui, pour la suivre, accepte de renier un glorieux passé et de vivre de la vie ambulante de ses compagnons.

La jalousie brutale d'un soupirant de la *Gitanilla* oblige le jeune noble à croiser le fer avec un officier de la garde, et, comme il a tué son adversaire, il est condamné à être pendu. La *Gitanilla* vient implorer en sa faveur la générosité de l'alcade qui reconnaît dans la jolie bohémienne la fille qui lui fut autrefois volée.

L'alcade ne peut empêcher l'exécution du condamné. Celui-ci est pendu, mais les gitanes le délivrent fort à propos et la justice ne saurait, plus tard, reconnaître dans le noble seigneur qui épouse la *Gitanilla*, le vagabond auquel elle passa jadis au cou une solide cravate de chanvre.

Cette aventure vibrante de vie est menée avec un entrain qui ne se ralentit pas et M^{lle} Ginette Maddie, à la tête d'une interprétation brillante, nous fait admirer tout ensemble son talent et sa beauté.



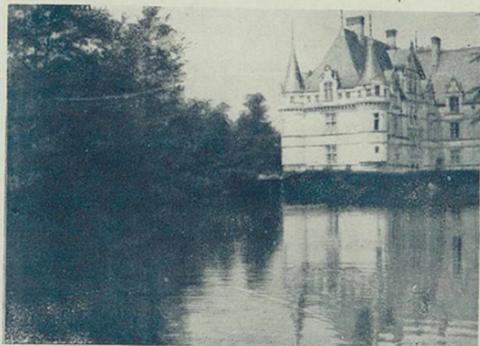
Pathé-Revue

MERVEILLEUX COLORIS

Grand magazine cinématographique

PROGRAMME N° 15 - 1924

RÉFÉRENCE : 2586 - Métrage : 230 mètres environ - Publicité : 1 affiche générale 120×160



La Fabrication des verres de lunettes. - Il ne nous sera désormais plus permis de porter des lunettes, sans connaître la complexité de cette industrie, présentée par "Pathé Revue". — Les Poneys du Shetland. - Charmants petits chevaux d'Angleterre. Quelques sujets élevés au Haras d'Elstree et primés dernièrement. — Porto. - La deuxième ville du Portugal, sur la rive droite du Douro, embellie par un merveilleux coloris. Quelques particularités du pays.

PROGRAMME N° 16 - 1924

RÉFÉRENCE : 2590 - Métrage : 200 mètres environ - Publicité : 1 affiche générale 120×160



Éventails du XVIII^e Siècle (Collection Faucon). - Véritables objets d'art présentés en couleurs. — Les Pseudo-Spirites (par Louvigny). Quelques divertissements que vous pourrez essayer d'exécuter vous-même. — Excursions sur les bords de la Loire. - L'église fortifiée de Candès, située dans un site admirable, la pêche aux aloses, le château de Langeais, le château de Luynes, etc. Cette série de tableaux en couleurs constitue un merveilleux documentaire.



Les aventures de cape et d'épée possèdent un inconcevable attrait dès que vraiment le romanesque y règne et que la fantaisie peut s'y exercer librement. Nul sujet plus que la Gitanilla ne se prêtait à ces jeux car l'intrigue du Conte espagnol choisit non seulement pour cadre la dernière patrie de la chevalerie errante, mais les bivouacs des gitanes. Ainsi le drame cinématographique échappe aux ridicules de certaines reconstitutions historiques et acquiert une couleur et un rythme qui deviennent les principaux facteurs de son intérêt. Une vie intense anime chaque scène et la cadence de certaines bagarres est digne des films américains. Les épreuves de l'initiation d'Andrès, son duel

à l'auberge, sont composés avec un louable souci du mouvement et chaque acteur joue avec une conviction des plus rares. Devayssa campe Andrès très grand d'Espagne dévoué par amour et oppose heureusement sa dignité hautaine à la trahison dont Durani sut entourer Antonio. Joyau de la tribu et sourire du film Ginette Maddie crée avec grâce et esprit une gitanilla provocante, puis attendrie. L'unique reproche qu'on pourrait lui adresser proviendrait de l'excès de ces qualités et que jamais elle ne donne cette note grave et fatale qui veille comme en secret dans tout cœur de gitane. Mais en la regardant on oublie cette erreur si aimable, tant elle est adorablement femme, ce qui était le principal.

LA RUE DES VIPÈRES



La Rue des Vipères, autre production Gaumont, avec Florence Vidor et Monte Blue, est une adaptation splendide du célèbre roman de M. Lewis Sinclair, qui réunit

la plus grande et la plus célèbre assemblée d'artistes qui ait été jamais vue devant l'objectif.

Ce film a été adapté par Julien Jesephon,

sous la direction de Harry Beaumont. « Gopher Prairie » et toute son ambiance, semblent bien tristes à Carol Kennicott, qui, récemment arrivée dans ce pays, a la ferme résolution d'introduire des idées de réformes esthétiques à la mode, qu'elle a puisées dans ces livres, elle trouve même que son époux, le docteur Kennicott, est brutal et grossier, pour la simple raison qu'il est pratique.



lissent le mieux qu'ils peuvent la réputation des Kennicott; Carol, complètement inconsciente, organise une réception qui scandalise tout le monde, et le mari est tout perplexe, à ne savoir quoi faire pour la retenir.

Le vieux Valdorg médite de plus en plus sur la conduite de son fils, et sur son attachement pour Carol; il la trouve coupable.

La jeune femme se rend compte finalement

L'unique personne qui sympathise avec Carol est Erik Valborg, un jeune idéaliste.

En peu de temps, toutes les langues se mettent à travailler, des bruits circulent sur les jeunes gens, mais le mari fait la sourde oreille.

Le père d'Erik, un vieux fermier suédois, éprouve du ressentiment contre cette intimité, rendant Carol responsable de ce que son fils a quitté la ferme.

Les cancans sévissent, et les médisants sa-

de la gravité de la situation, elle décide de se séparer d'Erik, mais il est trop tard! Erik refuse de la quitter, il la supplie de se sauver avec lui.

Tandis qu'il la supplie, la foule furieuse envahit la maison, Carol est humiliée, effrayée et terrorisée, elle se trouve à la merci du vieux Suédois. Elle est sauvée à temps et Carol comprend enfin la grandeur d'âme de son mari et la petitesse de ses idées de réforme.



Edition GAUMONT

Échos et Faits-divers

Sous cette rubrique, nous publions de courts articles qui, insérés dans des quotidiens, constitueront une excellente publicité pour M.M. les Directeurs. Ces articles peuvent être reproduits tels quels ou peuvent être la source de nouvelles idées publicitaires.

L'INFLUENCE DE LA MUSIQUE SUR LES ANIMAUX

Maintes expériences ont permis de constater que les animaux sont plus ou moins sensibles à la musique. Certains semblent même y prendre un plaisir très vif. Les serpents en fournissent un exemple probant lorsqu'ils écoutent avec béatitude les mélodies de leurs charmeurs.

On trouve de curieuses dispositions musicales chez de nombreux animaux, notamment chez ces deux extrêmes : l'araignée et l'éléphant. On connaît l'histoire de cette araignée qui, dans la chambre de Paganini, descendait du plafond et restait en extase, suspendue au bout de son fil, chaque fois que l'illustre virtuose faisait chanter son violon. Elle ne regagnait sa toile que lorsque l'instrument, de son côté, avait réintégré sa boîte.

L'histoire des deux éléphants du Jardin des Plantes dansant aux accents du « Ça Ira » pendant la période révolutionnaire, est encore plus curieuse. Les deux proboscidiens mélomanes, chorégraphes... et sans culottes, dansaient gaiement lorsque le « Ça Ira » était joué dans le ton de Ré majeur, mais se refusaient à toute saltation lorsque le chant était transposé en Fa. Cette anecdote des plus authentiques, qui figure dans un numéro du « Guide du Concert », a été rapportée par M. Colomb et citée par M. Dauriac dans son livre sur « L'Esprit Musical ».

Il est facile de trouver d'autres exemples de

ce genre, mais rien ne saurait être plus amusant que la fantaisie réalisée par Louis Feuillade dans son film « La Gosseline ». Tout le monde rira aux larmes en voyant danser de nombreux animaux sur le rythme irrésistible de la Java. Ce joyeux film Gaumont, interprété par la petite Bouboule, René Poyen (ex Bout-de-Zan), Alice Tissot et Francine Mussey, sera projeté au Cinéma X..... à partir du.....

LES CHANGES

Voici ce que représentent 3.000.000 de francs sur les différents marchés du monde :

LONDRES	30.927 livres
NEW-YORK	136.363 dollars
GENÈVE	788.804 francs suisses
MADRID	1.045.297 pesetas
ROME	3.093.000 liras
VIENNE	9.375.000.000 couronnes
BERLIN	Une montagne de marks
MOSCOU	Un mont Everest de roubles

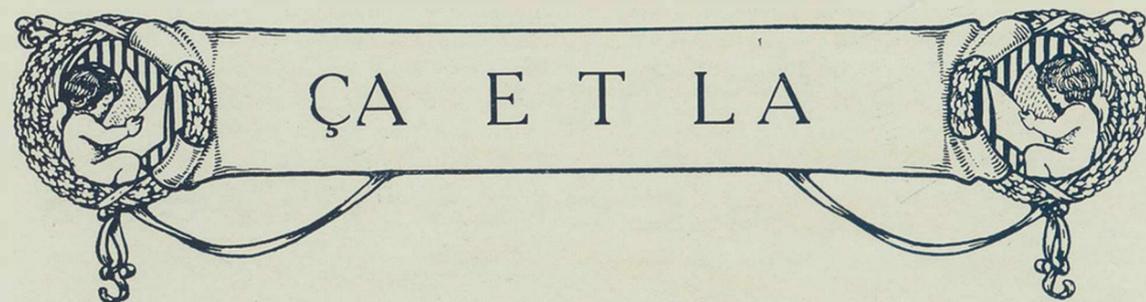
Et voici ce que représentent pour les spectateurs du Cinéma X...

TROIS MILLIONS DE DOT

le grand film tiré du célèbre et populaire roman de XAVIER DE MONTÉPIN.

- 4 époques d'aventures ;
- 2 h. 35 de drame ;
- 155 minutes d'émotion ;
- 3.100 mètres de beau film ;
- 9.300 secondes d'intérêt ;
- D'innombrables applaudissements.





Pendant l'entr'acte

Le soir surprit la troupe de Hugon sur la terre Espagnole et les douaniers lui refusèrent le passage n'admettant pas que les français qui traversèrent au matin la Bidassoa fussent devenus d'aussi authentiques gitans. Il fallut que chacun reprenne sa tenue civile pour les convaincre.

Sans doute n'auraient-ils jamais rencontré de véritables gitans, à moins que le proverbe l'Habit ne fait pas le Moine ne se traduise pas en castillan.

Corrida.

Désirant assister à une corrida, Ginette Maddie profita d'une trêve et encore habillée en gitane se rendit à la Plaza. Son costume suscita la curiosité mais devinant qu'il s'agissait de la Gitanilla qui tournait dans les environs, les spectateurs se levèrent en l'acclamant. Ignorant l'espagnol et déconcerté par ce tumulte Ginette Maddie prend peur. Les acclamations redoublent, l'artiste convaincue d'un mouvement hostile de la foule, reste désemparée, pendant qu'un camarade court à la recherche de Hugon.

Un autre jour on vint prévenir le metteur en scène que deux de ses artistes se battaient à mort et que l'un devait déjà être noyé. Sceptique Hugon se rendit cependant sur les bords de la rivière et découvrit que Devayssa et Durani cherchaient avec un tel soin le mouvement de leur rixe que Durani avait déjà pris trois bains superflus dans la Bidassoa.

En Belgique.

Un prix de 10.000 francs vient d'être créé pour récompenser le meilleur scénario belge. Un règlement sera publié sous peu.

Un nouvel assaut du Mont Everest.

On prépare déjà en Angleterre le nouvel assaut qui doit être mené au cours de cette année contre le Mont Everest. Le cinéma qui en fait les frais, puisque c'est le bénéfice réalisé avec la bande tournée l'année dernière qui permet d'équiper une autre expédition, y gardera encore une belle place. Au capitaine Noël qui tient si courageusement l'appareil de prise de vues, sera adjoint un opérateur d'une habileté reconnue de façon à réaliser quelques morceaux sensationnels grâce à un procédé en couleurs récemment mis au point.

Au Canada.

Le Gouvernement canadien est un gros producteur de films. Il s'occupe, en effet, fort intelligemment, de la propagande en faveur de l'activité économique du Dominion par l'écran. De nombreuses bandes vantant aussi bien les beautés naturelles que l'organisation commerciale et industrielle bénéficient ainsi d'une intéressante diffusion. On mesure l'œuvre accomplie par ces « officiels » entrepreneurs en notant qu'ils sont pour l'ensemble du Canada les travailleurs cinématographiques les plus actifs.

Service militaire.

Les jeunes gens nés du 1^{er} janvier au 31 mai 1904, appartenant au 1^{er} Contingent de la Classe 1924, susceptibles de faire des ouvriers ou employés spécialistes dans le personnel non navigant des formations et établissements de l'Aviation militaire (mécaniciens, électriciens, ajusteurs, dessinateurs, opticiens, opérateurs de cinéma, photographes), sont priés de se faire inscrire avant le 28 février, à la Chambre Syndi-

cale Française de la Cinématographie, 325, rue Saint-Martin, en vue de leur incorporation dans l'Aviation ou la Section Cinématographique de l'Armée.

Le mur de la vie privée.

Les stars en ont, paraît-il, assez que l'on se préoccupe pour juger leurs productions de leurs petites affaires privées. Ils protestent énergiquement contre cette censure puritaine et supplémentaire en arguant que si l'on se souciait de la vertu des comédiens de théâtre, bien peu d'entre eux obtiendraient licence de monter sur les planches.

Intermède dramatique.

Il est coutume en Amérique de faire précéder les grands films d'intermèdes. Des bandits de grands chemins, des vrais, en ont récemment assumé la charge dans un grand cinéma de Philadelphie. En pleine représentation, pendant que le public suivait les extraordinaires péripéties d'un

grand drame policier, ils ont, dans l'ombre, mis leurs gros revolvers sous le nez du caissier de l'établissement et ont filé avec la recette...

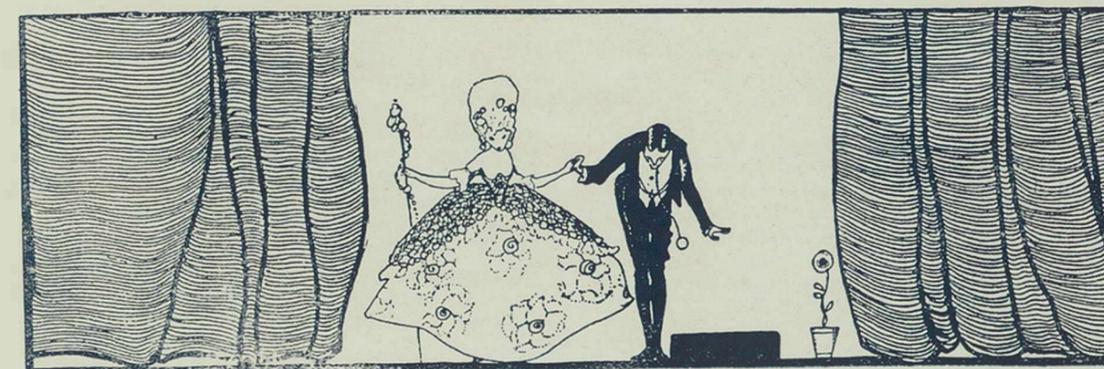
Les Chamborants.

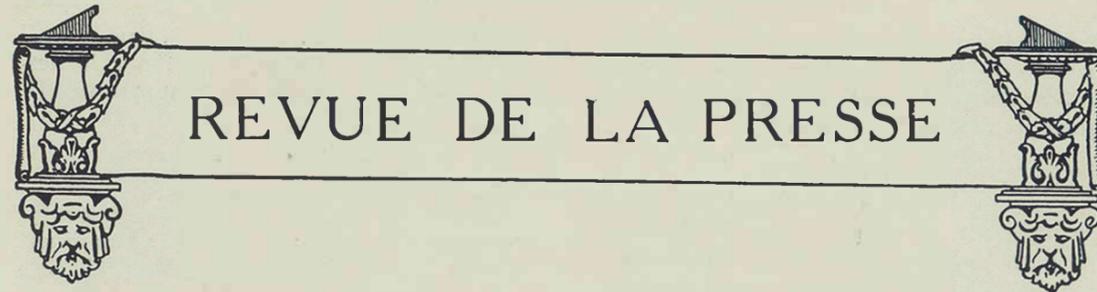
Nombreux étaient les anciens sous-officiers du 2^e Hussards qui assistèrent au dîner amical des « Chamborants », dont M. Gaveau, directeur du Pathé-Journal, est un des fondateurs.

La gaieté et la plus franche camaraderie unissaient les anciens et les jeunes de ce beau régiment.

Offres d'emploi.

Monteuses, vérificatrices, employés de laboratoires, développeurs, libres sans emploi, sont priés de se faire inscrire au Bureau de Placement de la Chambre Syndicale de la Cinématographie, 325, rue Saint-Martin.





Mandrin

Cette semaine commence un nouveau grand cinéroman, grâce à la minutieuse réalisation d'Henri Fescourt, sous la direction artistique de Louis Nalpas : celui de *Mandrin*, capitaine général des contrebandiers de France.

J'ai beaucoup aimé ce film, lors de sa présentation. Ses trois premiers épisodes m'ont fait passer deux heures fort agréables tant le scénario admirablement découpé et l'act'on conduite de main de maître, tiennent constamment le spectateur en haleine. Chaque fin de chapitre laisse le public angoissé et incertain sur la suite de l'aventure en cours, et cela sans aborder d'in vraisemblables péripéties qui lassent peu à peu les amateurs de films à épisodes.

Le cadre des passionnantes aventures de Mandrin, c'est notre France du Sud-Est; les paysages les plus merveilleux se succèdent dans le film, tournés avec un goût très sûr. Nos lecteurs se rappellent les beaux extérieurs de *Rouletabille*, autre réalisation d'Henri Fescourt. Dans *Mandrin*, on reconnaît le même goût qui a présidé au choix de tous les sites.

Quant à la distribution, n'est-elle pas de tout premier ordre? Certains de ses protagonistes sont célèbres et comptent parmi nos meilleures vedettes; les autres, par leurs créations des plus heureuses dans cette nouvelle production, deviendront rapidement populaires.

Romuald Joubé, si sympathique à beaucoup de nos lectrices, nous donne de Mandrin une silhouette qui provoquera les applaudissements. Sa création romantique d'aventurier chevaleresque, sa science de l'interprétation cinégraphique, son élégance naturelle en font un protagoniste de très grande classe, et cette nouvelle adaptation comptera parmi les meilleures de sa carrière. A ses côtés se révèle un jeune talent que l'on encouragera dans la suite, j'ose l'espérer : en Nicole Malicet, Jacqueline Blan, égale nos meilleures ingénues par la sobriété de son jeu très naturel.

Paul Guidé et Dalleu, dont les succès ne se comptent plus, incarnent heureusement, l'un, l'implacable fermier général Bouret d'Erigny, l'autre, Monsieur de la Morlière. H. de Bagratide campe l'inquiet personnage de l'exempt Pistolet, tandis que Johanna Sutter s'acquitta avec talent, d'un rôle mi-masculin, mi-féminin, Jeanne Hel-

bling, charmante dans la Pompadour, André Valois, bien séduisante soubrette, Mlle Rahna, dont les danses sont fort agréables, Bernier et Saint-Ober, tous deux si amusants en Carnaval et Mi-Carême, Jean Peynières (Louis XV), Bardès (Voltaire), Leclerd (le marquis d'Argenson), tous s'acquittent fort heureusement de leurs rôles respectifs.

Les personnages comiques du drame, les époux Malicet, sont personnifiés à ravir par Mme Ahnar et par Louis Monfils. Leurs pittoresques créations feront rire et apporteront dans les multiples péripéties de *Mandrin*, une note de gaieté fort appréciable. (Cinémagazine).

La rue des Vipères

nous détaille une curieuse étude de mœurs.

Cette production bien réalisée et photographiée nous permet d'applaudir Florence Vidor, excellente dans le rôle de Peggy, et Monte Blue.

(Cinémagazine).

Un coquin vient du roman, ingénieux, émouvant, bien mené d'Elie Dautrin. M. J. Guarino a transposé dans le film l'aventure décrite dans le livre de façon à mettre en relief les deux parties opposées de l'action : le crime et ses prodromes, le repentir et son heureux résultat que malheureusement le destin ne prolonge pas.

J'aime dans *Un coquin* la science des éclairages. Je signalerai tout d'abord les surimpressions rendues nécessaires par les scènes entre les deux sœurs Callas et Quennec. Le même acteur, M. Petrovitch joue l'un et l'autre rôles. Il y est absolument remarquable. Avec quelle aisance, quel naturel, quelle précision, les protagonistes s'abandonnent, conversent, marchent! C'est le comble de l'adresse, une merveille de difficulté technique vaincue. (Comœdia).

L'industrie du cycle.

Voilà un documentaire comme il nous en faudrait beaucoup. Parfaitement tiré, intelligemment présenté, il ne peut manquer d'intéresser et d'instruire parfaitement les spectateurs, petits ou grands.

La photographie est à mentionner tout spécialement, eu égard aux difficultés qu'a du rencontrer l'opérateur. (Hebdo-Film).

FILMS D'ENSEIGNEMENT

(Ininflammables)

Séries Delagrave

HISTOIRE NATURELLE

Par E. LASNIER

Professeur agrégé de Sciences naturelles

N ^{os}	GÉOLOGIE	Métrages approximatifs
0313	Action des eaux (calcaires fissurés)	115
0167	Extraction de la pierre à bâtir	155
0133	La chaux	120
0466	La meulière	100
ZOOLOGIE		
0543	Les Protistes	195
0120	Invertébrés. Échinodermes	125
0479	Vertébrés. Poissons comestibles	170
0478	— Pêche en rivière	175
053	— La grenouille	155
04	— Tortue d'eau douce	65
037	— Les grands rapaces	90
0473	— Passereaux	170
0470	— Grimpeurs	75
0477	— Gallinacés	110
073	— Palmipèdes	135
0472	— Echassiers	140
0471	— Coureurs (les Autruches)	110
0252	— Les nids des oiseaux	185
044	— Les rongeurs	130
033	— La Roussette (chauves-souris)	70
0114	— Les Ruminants (caractères généraux)	145
022	— Les Ruminants (principaux groupes)	146
068	— Le Mouton	150

PHYSIOLOGIE

0121	Circulation du sang	115
0207	Le sang	130

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Par G. LOFFET

Ingénieur des Arts et Métiers

0504	La Forge (1 ^{re} année)	230
0505	La Forge (2 ^e année)	110
0506	La Forge (3 ^e année)	160
0507	Apprentissage du tourneur sur métaux	275



ENSEIGNEMENT CLASSIQUE

PHYSIQUE

Numéros		Mètres
50	L'Aimant	175
296	Quelques expériences à faire avec des œufs	150
296	Quelques expériences scientifiques amusantes	135
407	Congélation de l'eau	145
462	Isolement du radium	150
463	Quelques expériences sur les propriétés du radium	120

CHIMIE

85	L'air liquide (1 ^{re} partie)	200
84	L'air liquide (2 ^e partie)	165
97	La Cristallisation (1 ^{re} partie)	135
98	La Cristallisation (2 ^e partie)	200
92	Le gaz carbonique	155
91	L'hydrogène	140
85	L'oxygène	150
316	Cuivre électrolytique (Siemens)	75
99	La Galvanoplastie	150
417	Composition chimique de l'eau	120

PHYSIOLOGIE ANIMALE

121	Circulation du sang	115
207	Le Sang	130

ZOOLOGIE

188	Les Carnivores	220
187	Les Chiens	70
160	Le Chien à la guerre	95
186	Utilisation des chiens	170
44	Les Rongeurs (Généralités)	100
64	L'Ecureuil	125
61	Le Castor	95
217	Le Kinkajou	115
33	La Roussette (cheiroptère)	85
18	La Marmotte	100
422	Le Hérisson	65
39	Le Chien des prairies	75
32	La Gerboise	75
59	Le Porc-Epic	120
232	Un Edenté : Le Tamandua	110
34	L'Echidné	35
114	Les Ruminants (Caractères généraux)	160





SOCIÉTÉ ANONYME DES
IMPRIMERIES "GALLIA"
12, Rue de Paris, Courbevoie
Téléphone : Courbevoie-27